

**57 méditations pour réenchanter le monde du travail**

Amanda Castillo

ÉDITIONS SLATKINE, 246 PAGES, 32 FRANCS

PRÉFACE DE STÉPHANE BENOIT-GODET

ISBN 978-2-832-10876-5



Cet ouvrage regroupe des chroniques rédigées par une journaliste du quotidien Le Temps, coordinatrice de la page hebdomadaire Emploi. L'auteure nous offre des réflexions autour et sur le travail, traitant de sujets divers et variés et interrogeant in fine sa place centrale dans la société et dans nos vies.

**Transhumanisme: La grande illusion**

Bertrand Vergely

ÉDITIONS LE PASSEUR, 580 PAGES, 17 FRANCS

ISBN 978-2-368-90482-4



Cet ouvrage en format poche regroupe trois livres de l'auteur: La tentation de l'homme-Dieu; Traité de résistance pour le monde qui vient; La destruction du réel: La fin programmée de l'humain a-t-elle commencée? Face aux défis de notre monde et à leurs vertiges, les réflexions du philosophe sont bienvenues.

**Identité(s): Métamorphoses identitaires à l'ère d'Internet et de la globalisation**

Yves Enrègle, Pascal Lardellier, Richard Delaye (Dir.)

ÉDITIONS L'HARMATTAN, 232 PAGES, 36 FRANCS

ISBN 978-2-343-16103-7



Depuis quelques années, l'identité est entrée dans une zone de turbulences. Ainsi, les questions relatives à l'identité sexuelle, européenne, nationale ou régionale, numérique, culturelle, gastronomique, religieuse, professionnelle et entrepreneuriale... irriguent cet ouvrage qui met au jour des controverses.

**Peut-on réussir sans effort ni aucun talent?**

Gilles Vervisch

ÉDITIONS LE PASSEUR, 156 PAGES, 30 FRANCS

ISBN 978-2-368-90663-7



L'auteur décortique la croyance de nos jours omniprésente dans le mérite. La méritocratie assurant une égalité des chances pour permettre aux plus méritants de s'en sortir semble tout à fait juste. Mais cette croyance dans le mérite est aussi illusoire et dangereuse. Un ouvrage décapant qui démonte les mirages du mérite.

**Changer: Pratique et méthodes pour le changement dans les organisations**

Olivier du Roy

ÉDITIONS L'HARMATTAN, 282 PAGES, 41 FRANCS

PRÉFACE DE PHILIPPE DARMAYAN

ISBN 978-2-343-16087-0



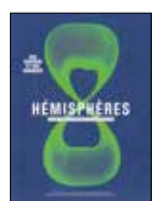
Expériences et pratiques autour de la conduite de projets, de l'accompagnement du changement, de la transformation des organisations, des métiers et des compétences du management et enfin de la prospective. Pratique du changement dans les entreprises à travers les méthodes développées et pratiquées par l'excellent auteur.

**Des chiffres et des nombres**

Luciana Vaccaro (Préf.)

REVUE HÉMISPHERES, N°13, 104 PAGES, 9 FRANCS

ISSN 2235-0330



La revue de la recherche et de ses applications, éditée par la HES-SO, fondée en 2013, poursuit son rythme de croisière, choisissant dorénavant, comme l'annonce la préfacière, un rythme bisannuel. Comme les précédentes livraisons, le traitement du sujet est dense, quoique journalistique.

# Un ouvrage questionne la prise en charge des risques psychosociaux et offre des pistes de solution.

## Des espaces de dialogue sur la santé au travail



**Agir sur la santé au travail**  
**Acteurs, dispositifs, outils et expertise autour des enjeux psychosociaux, 2018**  
**Arnaud Mias et Cyril Wolmark**  
(sous la direction de)  
AUX ÉDITIONS OCTARÈS  
238 PAGES, 29 CHF  
ISBN 978-2-36630-085-7



**NATAŠA VUKAŠINOVIC**  
Economiste d'entreprise et ergonome,  
HEG Arc Delémont

L'interdisciplinarité ainsi que l'interprofessionnalisme constituent le cadre dans lequel une large série de contributions en lien avec la santé au travail et plus spécifiquement à travers les questions des risques psychosociaux a pu être présentée dans cet ouvrage. En effet, suite à un colloque international ayant eu lieu en 2016 à Paris, mis sur pieds par la GIS (groupement d'intérêt scientifique) Gestes, le Groupe d'études sur le travail et la santé au travail, l'ouvrage intitulé «Agir sur la santé au travail» permet d'avoir un aperçu des échanges qui ont pu naître à cette occasion. Le Gestes (Groupe d'études sur le travail et la santé au travail) est un réseau de recherche interdisciplinaire rassemblant plus de 30 laboratoires dans une quinzaine d'établissements français de l'enseignement supérieur et de la recherche).

Les dirigeants de cet ouvrage, Arnaud Mias et Cyril Wolmark, mentionnent très rapidement que le montage de ce colloque ainsi que les actes présentés peuvent comporter certains traits d'originalité de par leur organisation mais aussi par la grande liberté donnée au communicants quant à la forme écrite des articles tournés vers l'action (cf. interview Arnaud Mias ci-contre).

La réunion permettait avant tout de lier et faire dialoguer deux mondes qui finalement peinent à travailler ensemble en profondeur sur des questions aussi urgentes que celle de l'action spécifique sur la santé mentale au travail. Les acteurs de terrain aux prises avec la santé au travail ainsi que ceux du monde académique ont été amenés à travailler ensemble, c'est-à-dire en montant des conférences de concert, autour de cinq grands ensembles de questions, à savoir l'implication des différents acteurs dans les systèmes de relations professionnelles existants, l'articulation de différents cadres théoriques, l'action à différentes échelles, l'évaluation des actions et l'évolution des compétences des parties engagées. Avant tout il s'agissait de parler des acteurs concernés, pour arriver au dispositif qui peut être mobilisé dans la construction de la santé au travail puis les outils permettant notamment la mise en place d'espaces de discussion du travail. La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à l'expertise des CHS-CT (comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) qui est en France une institution représentative du personnel des entreprises et de l'administration publique. L'appel à communication démarrait sur une question centrale qui mettait en exergue les dis-

ciplines, les méthodes, les différentes approches ou paradigmes permettant des constructions communes sur la question de la santé des personnes dans le travail. L'ouvrage fait sensiblement le tour du suivi individuel et de sa pertinence quant à la mission d'un service de santé au travail alors que ces acteurs nécessitent plus que jamais d'un dispositif de concertation «pour collectiviser le jugement médical». Pour rendre compte des difficultés rencontrées sur le terrain, les professionnels de la santé au travail, tels que les psychologues du travail, dénoncent l'effet repoussoir véhiculé par leurs interventions souvent connotées négativement et renvoyant une image de mauvais gestionnaires aux organisations. Alors qu'apparaissent de manière sous-jacente les questionnements et débats de la place et des apports dans le processus de prise en charge de la santé de chacun des métiers de la prévention, notamment entre les médecins du travail et les psychologues du travail, l'arrêt sur l'ignorance qu'ont les managers de ces mêmes métiers renvoie à une autre difficulté persistante, le trop peu d'espaces dédiés aux dialogues sociaux sur l'articulation travail et santé. De manière détaillée, on retrouve à travers des contextes d'intervention les dispositifs pouvant être mobilisés afin d'engager le dialogue et donc un processus de reconnaissance mutuelle des réalités de chacune des activités exercées parfois contradictoires mais nécessitant toujours des débats professionnels (M. Guyon, S. De Gasparo, I. Lebis). Si dans nos contextes collectifs l'approche de la question de la santé et sécurité au travail est traditionnellement abordée d'un point de vue individuel, avec une médecine du travail orientée suivi individuel, la prise en charge et l'explication de nombreux accidents graves sont de plus en plus analysés sous l'angle des situations de travail vécues et donc du travail réel. Il pourrait s'agir d'un renouvellement des approches de la prévention en considérant la santé au travail comme un enjeu, un levier de performance et comme une ressource à développer plutôt qu'une variable ajustable aux comportements attendus. En effet, nombreux sont les auteurs qui tentent de mettre en avant la manière dont l'analyse du travail réel permet d'aborder autrement la question de la santé et de la sécurité.

En matière d'interdisciplinarité, c'est sur les enjeux psychosociaux que les différents territoires disciplinaires mettent le mieux en exergue leurs nouveaux savoirs et questionnements en matière de santé au travail. Avec l'apport des travaux pluridisciplinaires et la place centrale que prennent les risques psychosociaux en matière de prévention, on assiste aujourd'hui à un quasi encrage des approches dites collectives, participatives, du moins ayant une attention de co-construire des pistes de prévention et d'actions en mettant en résonance l'activité des différents professionnels grâce à des interventions en clinique du travail. ■

**«Nombreux accidents graves sont de plus en plus analysés sous l'angle des situations de travail vécues»**



## Arnaud MIAS

Professeur de sociologie à l'Université Paris-Dauphine, PSL Research University

- 1997 entrée à l'École Normale Supérieure de Cachan.
- 2005 soutenance de thèse au Conservatoire National des Arts et Métiers.
- 2008 démarrage d'une enquête sur la prévention des risques cancérogènes en entreprise.
- 2010 parution de l'ouvrage Les Risques professionnels : peut-on soigner le travail?
- 2015 prise de fonction à la direction du Groupement d'intérêt scientifique Gestes, créé en 2012.

# Un processus de dialogue innovant

«Agir sur la santé au travail» a pris forme suite à un dispositif innovant mis en place par plusieurs entités-instituts. Il a été conçu pour témoigner des riches échanges qui ont eu lieu lors d'un colloque organisé par le Gestes à Paris en juin 2015.

### Pouvez-vous préciser les enjeux du colloque?

**Arnaud Mias:** Ce colloque visait à faire dialoguer les acteurs du monde académique et les acteurs de terrain aux prises avec les enjeux de santé au travail. Dans un contexte de prise en compte croissante des enjeux psychosociaux au travail, l'objectif était de mettre en discussion et en débat les actions en santé au travail et les pratiques d'intervention en entreprises. Nous souhaitions tenir à égale distance le modèle des colloques scientifiques où les universitaires sont à la tribune et les acteurs dans la salle, comme celui de la collection de cas de «bonnes pratiques», dans laquelle la réflexivité est très limitée. Le colloque s'est donc organisé autour de situations ou de cas pratiques à propos desquels plusieurs protagonistes et observateurs se sont exprimés. Une année de préparation a été nécessaire, rythmée par des journées de travail rassemblant une quarantaine d'acteurs de la santé au travail au cours desquelles ont successivement été définis le questionnement général et l'organisation des présentations, le format des interventions le plus adapté aux échanges dialogiques souhaités, et l'orientation et le contenu des 20 communications afin de renforcer la cohérence thématique de chacun des cinq ateliers. Après la discussion autour de ces 20 situations, une restitution des échanges a été proposée le lendemain par des rapporteurs, deux par ateliers, un chercheur et un acteur de la santé au travail.

### Est-ce qu'à travers ces divers processus de dialogue il a été possible de «faire parler les salariés», une des volontés principales évoquées dans le cadre des contributions?

**A. M.:** Effectivement, de nombreuses contributions traitent de front cette question centrale, qui a pu être problématisée de différentes façons. Les actions relatées cherchent pour la plupart à construire un cadre dans lequel la parole des salariés puisse être restaurée, écoutée et porteuse de transformation du travail et des organisations. Un fil rouge traverse l'ouvrage: celui de l'impérieuse nécessité d'ouvrir des espaces de discussion, de confrontation et de débat sur le travail, et dans l'espace-temps du travail. Chaque contribution peut être lue comme un chemin distinct pour y mener. Mais il est vrai que la parole directe des salariés est restée marginale lors du colloque et elle n'est pas davantage présente dans

l'ouvrage. Le format du colloque ne permettait pas de démultiplier les prises de parole et les points de vue sont déjà diversifiés (directeurs ou responsables des ressources humaines, managers, préventeurs, médecins, psychologues, délégués syndicaux et représentants du personnel, consultants, chercheurs). Plusieurs présentations ont toutefois ménagé une place à la parole de salariés.

### Vous insistez beaucoup sur l'aspect «peu académique» de l'ouvrage: qu'est-ce à dire?

**A. M.:** Partant d'un tel dispositif de discussion, l'ouvrage issu du colloque ne pouvait pas se limiter à une somme d'articles scientifiques. Le parti a été pris de ne pas atténuer les apertés de la pratique, de laisser libre cours à son vocabulaire, et de ne pas dénouer les liens parfois distendus ou emmêlés avec les recherches académiques. Nous avons également choisi de conserver les manières d'écrire propres aux acteurs. Le passage des communications orales aux chapitres qui composent cet ouvrage n'a toutefois pas toujours été évident. Pour celles et ceux qui ont accepté de se livrer à l'exercice, des évolutions et des choix se sont imposés. Certains ont souhaité maintenir la même configuration d'auteurs, alors que d'autres ont opté pour une équipe d'écriture restreinte; certains ont conservé un style dialogique dans l'écriture, tandis que d'autres ont préféré refondre leur contribution pour retrouver une patte plus académique. Les auteur-e-s ont dû arbitrer entre la fidélité à la confrontation des points de vue qu'offre la forme orale et le gain en richesse et en complexité que charrie le passage à l'écrit. Au final, il y a autant de chercheurs que d'acteurs de la santé au travail parmi les auteurs, et l'ouvrage témoigne bien de la diversité des points de vue et des pratiques présentés lors du colloque. ■

*Propos recueillis par Nataša Vukašinić*

### AGIR SUR LA SANTÉ AU TRAVAIL: ACTEURS, DISPOSITIFS, OUTILS ET EXPERTISE AUTOUR DES ENJEUX PSYCHOSOCIAUX

ARNAUD MIAS ET CYRIL WOLMARK  
ÉDITIONS OCTARÈS, 238 PAGES, 29 FRANCS  
ISBN 978-2-366-30085-7



# Une dynastie d'industriels

Cet ouvrage retrace l'histoire d'une famille du canton du Jura, originaire d'Alsace, catholique, fabricant de tabacs de 1920 jusqu'à 1996, année où l'affaire florissante est cédée à un groupe mondial. Six générations de la famille Burrus, à cheval entre la Suisse – tabac – et l'Alsace – chocolat.

Côté suisse, la célèbre marque de cigarette «La Parisienne» ou le fameux «Burrus bleu» pour la pipe, produits à Boncourt près de la frontière française, ont été très populaires au point qu'ils sont encore dans les mémoires. Cependant, on connaît peu l'histoire de cette discrète famille franco-suisse, les Burrus qui, écrit l'auteur de cet ouvrage, «se sont notamment illustrés en organisant le plus incroyable sauvetage d'enfants entre la France et la Suisse de toute la Seconde Guerre mon-

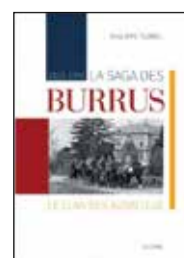
diale. Avec le concours de la Croix-Rouge, quinze mille enfants ont trouvé refuge dans des familles d'accueil en terre helvétique.»

On retiendra après lecture de cet ouvrage passionnant, captivant la volonté et la fois des fondateurs et des bâtisseurs à travailler à la construction d'une dynastie d'affaires. Les moyens pour y parvenir renvoient comme souvent au travail acharné, à l'intelligence industrielle et stratégique. (Dans sa préface, Pascal Couchepin insiste sur la capacité humaine «à innover et à s'adapter aux changements».) Au plan de l'intelligence stratégique, on pense aux participations croisées entre les affaires suisses et françaises, les bâtisseurs ayant favorisé, à travers les dites participations, une famille «tricotée-serrée» pour utiliser une expression québécoise.

Cela n'a pas empêché divisions et conflits comme on l'apprend. On pense aussi à l'inscription des deux côtés de la frontière dans la politique (députations), sans oublier des alliances familiales, la fortune épousant souvent le titre. ■

*Alain Max Guénette*

La saga des Burrus 1820-1996: Le clan des audacieux  
Philippe Turrel  
ÉDITIONS SLATKINE,  
324 PAGES, 38 FRANCS  
PRÉFACE DE PASCAL COUCHEPIN  
ISBN 978-2-832-10899-4



Le paradigme humain au service de l'intelligence collective. Hélène de Vos Vuadens (Dir.)  
Développement territoriale et économie résidentielle  
Nicolas Babey, Alain Segessemann, Thierry Theurillat  
REVUE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE, VOL. 76, N°4 - DÉC. 2018,  
124 PAGES, 29 FRANCS  
ISSN 0035-2772

Deux dossiers. Le premier dossier soulève des questions contemporaines cruciales, avec le souci de rester humain dans un monde technique de plus en plus disruptif. Le second porte sur l'économie résidentielle, thématique dans les approches économiques, qui traitent du développement local et du «vivre ensemble».



### Lobbytomie: Comment les lobbies empoisonnent nos vies et la démocratie

Stéphane Horel

ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, 368 PAGES, 35 FRANCS  
ISBN 978-2-707-19412-1

Des décisions sont prises en toute conscience qui vont à l'encontre de la santé publique et de la sauvegarde de l'environnement. Voici une enquête au long cours, à lire impérativement pour savoir comment concrètement les lobbies ont capturé la démocratie et ont fait basculer notre système en «lobbytomie».



### Société numérique: Patrimoine humain ou crime contre l'humanité? François Xavier Marquis (Suivi de: Incertaine Intelligence Artificielle de Pierre Jourlin)

ÉDITIONS L'HARMATTAN, 194 PAGES, 31 FRANCS  
ISBN 978-2-343-16145-7

Quelle société numérique veut-on laisser à nos enfants? La réponse doit être citoyenne et non imposée par quelques entreprises, défend l'auteur qui décrit de façon claire, pédagogique, les enjeux humains du numérique. Si nous ne transformons pas le numérique en patrimoine, alors notre liberté est en danger.



### La digitalisation apprivoisée: Au service de l'humain et de la performance durable

Henri Savall (Dir.)

ÉDITIONS EMS, 378 PAGES, 41 FRANCS  
ISBN 978-2-376-87206-1

Cet ouvrage soulève questions et observations sur les impacts du digital sur le management, avec les conséquences en termes de relations clients et relations internes. Le digital remet en cause les compétences de chacun et l'organisation de tous. Le rôle du manager et de l'équipe dirigeante est creusé.



### Le middle management à l'ère de la digitalisation

Philippe Eray

ÉDITIONS L'HARMATTAN, 184 PAGES, 30 FRANCS  
PRÉFACE DE ANDRÉ SALLÉ  
ISBN 978-2-343-14892-2

Les auteurs brossent à la fois un tableau des principaux facteurs de mutation des métiers du middle management liés à la digitalisation, mais également des solutions ou adaptations développées par les entreprises et les managers pour digérer cette transformation et (re) construire une identité professionnelle.



### La fabrique des start-up. Maîtriser les clés du nouvel entrepreneuriat

Jean-François Caillard, Thomas Paris

ÉDITIONS PEARSON, 180 PAGES, 31 FRANCS  
PRÉFACE DE XAVIER NIEL  
ISBN 978-2-744-06715-0

Leur potentiel est immense, mais elles ne représentent encore en Europe que quelques dixièmes de points de PIB. Cet ouvrage, fondé sur deux décennies de pratique, d'observation et riche en exemples, permet de voir se dessiner les différentes composantes de l'économie entrepreneuriale. Un guide utile.

